Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Artikel: Hommage au patois
Autor: Barmaz-Chevrier, Janine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1045044

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage au patois

Janine Barmaz-Chevrier d'Evolène (VS)

Comment rendre hommage à sa langue maternelle ?
En disant qu'elle est la plus belle ? Qu'elle est celle du cœur ?

Faut-il, d'ailleurs, lui rendre hommage ?
Sans doute, car la mienne est en train de rejoindre son illustre ancêtre, le latin, au triste paradis des langues mortes.

Mon hommage peut-il lui servir ?
Je ne le crois pas. Il peut juste me faire plaisir et intéresser quelques aficionados qui la parlent ou, plus souvent, la comprennent encore.

Alors, que dire ?
Que c'est dommage qu'une langue qui vient de loin, qui a traversé les siècles, qui a accompagné des générations de campagnards, soit condamnée à mourir, car elle ne correspond plus au siècle présent.
Que sa voix touche mon cœur et que, spontanément, c'est elle qui m'habite.
Que sa richesse et sa noblesse m'ont été dévoilées aux cours de mes études, quand je l'ai vue, assise au milieu de ses sœurs, issues comme elle de la romanité, ces langues dont seules quelques-unes sont bien vivantes aujourd'hui encore.
Que sa structure et son histoire me passionnent, intellectuellement parlant.
Que je la respecte trop pour désirer qu'elle survive dans une forme abâtardie par une expression trop approximative ou abusive.
Que je lui demande pardon de ne pas avoir su la transmettre à mes enfants.
Que je lui dois tant de petits et de grands bonheurs.
Que je la porte en moi, comme un trésor.

La cave de la Cible de Mission. Photo Janine Barmaz-Chevrier.